MARCO POLO, *Le Devisement du monde*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/32608>

DOI : 10.4000/studifrancesi.32608

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 378-379

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « MARCO POLO, *Le Devisement du monde* », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 18 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32608> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32608>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

MARCO POLO, *Le Devisement du monde*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

MARCO POLO, *Le Devisement du monde*, Édition et traduction par J. Blanchard et M. Quereuil, avec la collaboration de Th. Tanase, Genève, Droz, 2019, «Texte courant» 8, 800 pp.

- 1 La version franco-italienne du *Devisement du monde* n'était pas inédite: après l'édition fournie en 1928 par Luigi Foscolo (et non pas «Fascolo», p. LXI) Benedetto, Gabriella Ronchi l'avait publiée de nouveau en 1982; tout récemment, les «edizionicafoscari» de l'Université de Venise ont mis en ligne la remarquable édition de Mario Eusebi et Eugenio Burgio (2018, en libre accès); néanmoins, elle demeurait inconnue au public francophone, auquel s'adresse tout spécialement l'ouvrage publié par Joël Blanchard et Michel Quereuil, où le texte médiéval est accompagné d'une traduction en regard en français moderne. Transmise par un manuscrit unique, BnF fr. 1116, cette rédaction s'avère particulièrement intéressante en raison de sa date (tout début du XIV^e siècle) et donc de sa proximité présumée de l'«original».
- 2 L'*Introduction* de J.B. et M.Q., très documentée, offre surtout des informations historiques et culturelles qui permettront même au lecteur peu averti d'avoir accès à un texte passionnant mais tout aussi «médiéval», et donc inévitablement «autre» par rapport aux connaissances de l'homme moderne (pp.VII-LIX): biographie de Marco Polo et de sa famille, co-rédaction du *Devisement du monde* avec Rustichello da Pisa, dont le rôle et le travail demeurent cependant difficiles à évaluer, organisation du contenu en deux parties («prologue» étendu sur 19 chapitres, puis long récit de voyage, qui dépasse de loin les 200 chapitres), et surtout analyse de l'ouvrage, qui reflète certes la vaste expérience d'un explorateur du XIII^e siècle, mais encore davantage la curiosité d'un homme qui découvre les pays et régions qu'il traverse, de Venise à la Chine. Tous les aspects de la vie et de la culture des civilisations lointaines l'intéressent: commerce, artisanat, agriculture, activités maritimes, us et coutumes en général; les villes – les

grandes capitales en particulier – le fascinent bien plus que les milieux naturels (à l'exception de la faune, Marco ayant laissé des descriptions célèbres de certains animaux exotiques); comme le soulignent les deux éditeurs, la figure de Khoubilaï «domine le texte de sa toute-puissance» (pp. xxxiv- xxxv). Ce qui frappe à la lecture, c'est l'attention pour certains détails, et en particulier pour des anecdotes ou épisodes dont le style se rapproche de celui des chansons de geste contemporaines; dans ce domaine, méritent d'être au moins mentionnés les chapitres 41 à 43, consacrés au *Viel de la Montagne* et à ses *Asesinç*. L'intérêt du *Devisement* franco-italien tient aussi à sa langue, un idiome qui mélange allègrement traits français et traits toscans sur tous les plans: graphiques, morphosyntaxiques, lexicaux, certaines formes s'avérant aussi déroutantes pour un francophone que pour un italophone (on verra l'analyse linguistique aux pp. xlvii-lv). Les principes suivis pour l'édition et pour la traduction sont exposés avec clarté (pp. lv-lxx). On nous permettra d'exprimer un regret: aucune attention n'est portée au manuscrit; si son importance en tant que seul représentant de cette version est bien soulignée (pp. xlvi- xlvii), le lecteur qui voudrait avoir une idée de son aspect matériel devra se reporter à l'édition Eusebi-Burgio citée (pp. 14-16). La *Bibliographie* (pp. lxi-lxvi) ne saurait qu'être sélective: elle a le mérite de signaler les éditions de toutes les versions du *Devisement* (pour mémoire: française, toscane, latine [deux rédactions], vénitienne, italienne).

- 3 Le texte est accompagné d'un appareil en pied de page, où sont enregistrées les leçons refusées, éventuellement aussi la leçon ayant permis la correction, tirée d'une des versions proches: toscane et française, moins souvent les autres; y sont aussi discutés, si nécessaire, les amendements adoptés par les éditeurs précédents. Les *Notes de la traduction*, aux pp. 683-778, sont aussi nombreuses – un peu moins de 800 – que riches: elles contiennent surtout des informations encyclopédiques, mais aussi des commentaires littéraires et des remarques sur l'interprétation de quelques mots ou passages douteux. L'*Index des noms propres représentés dans la traduction* est particulièrement bienvenu, dans la mesure où il offre aussi les informations essentielles tant sur les anthroponymes que sur les toponymes. S'ajoutent enfin quelques cartes, très utiles pour suivre les itinéraires parcourus par Marco Polo, son père et son oncle.